

## Le train blindé secret du Canada

L'un des secrets militaires du Canada de la Seconde Guerre mondiale était le train blindé qui opérait dans le cadre des défenses de la côte ouest. Le *train blindé no 1* reliait le tronçon entre le port de Prince Rupert et la ville intérieure de Terrace, en Colombie-Britannique. Le train a parcouru les 150 kilomètres de voies ferrées le long de la rivière Skeena, jour et nuit, sans horaire fixe.

L'initiative a été lancée en mars 1942 lorsque des représentants du ministère de la Défense nationale et du Chemin de fer du CN se sont réunis pour discuter de la nécessité d'un train blindé spécialement construit, construit exclusivement pour patrouiller la rivière Skeena et protéger la liaison ferroviaire vitale vers la côte. Sa mission était d'agir comme une force de frappe rapide pour contrer tout assaut soudain des Japonais sur Prince Rupert.

Au printemps de 1942, les plans d'Ottawa et les matériaux d'Halifax ont été expédiés aux ateliers de fabrication de Transcona, au Manitoba, et la construction a commencé. La production se déroulait en trois équipes par jour, y compris les dimanches et les jours fériés, pour recouvrir les wagons de plaques de blindage épaisses et lourdes de huit à 16 mm d'épaisseur.

Bien que les travaux progressent, il y avait des défis de construction dus à un manque de fournitures et à des changements soudains de conception. Au même moment, les Japonais s'emparèrent de Kiska et d'Attu dans les îles Aléoutiennes et une attaque sur Prince Rupert était considérée comme imminente. Tout cela a ajouté à l'urgence du projet. Achievé avec succès, le train était prêt à être utilisé à la fin de juin 1942.

La configuration standard du train était de huit wagons : des voitures-gondoles à deux bras suivies d'un wagon pour les soldats, armés de mortiers, de canons et de fusils antichars, la locomotive au centre, puis une voiture-restaurant et deux autres voitures-gondoles armées à l'arrière. Deux des gondoles armées portaient un canon de 75 mm et les deux autres portaient chacune une paire de canons Bofors de 40 mm pour la défense aérienne et le soutien au combat.

L'équipage militaire affecté était composé de plus de 200 officiers et hommes de *la compagnie « A », les Winnipeg Grenadiers*. En raison du poids du blindage, il s'agissait d'une opération lente, prenant environ 12 heures pour effectuer le trajet aller simple entre Terrace et Prince Rupert. Dans le but de fournir un repos sur un long quart de travail et d'entraîner les troupes, l'itinéraire a été raccourci. Il a ensuite patrouillé entre Tyee (à l'embouchure de la rivière Skeena et lieu d'atterrissage le plus probable) et Terrace, un trajet d'environ 75 kilomètres.

En septembre 1942, le train blindé a été envoyé à Vancouver pour des améliorations et est retourné aux opérations en novembre. Cependant, en janvier 1943, la menace japonaise sur la côte ouest avait diminué et le train ne circulait alors qu'une fois par semaine. À la fin de 1943, il a été décidé que le train n'était plus nécessaire. Il a été désarmé en 1944.

Pendant son service, le train blindé et son équipage n'ont jamais eu à affronter un ennemi, mais ils ont servi à fournir une défense crédible contre une attaque sur la côte nord-ouest.

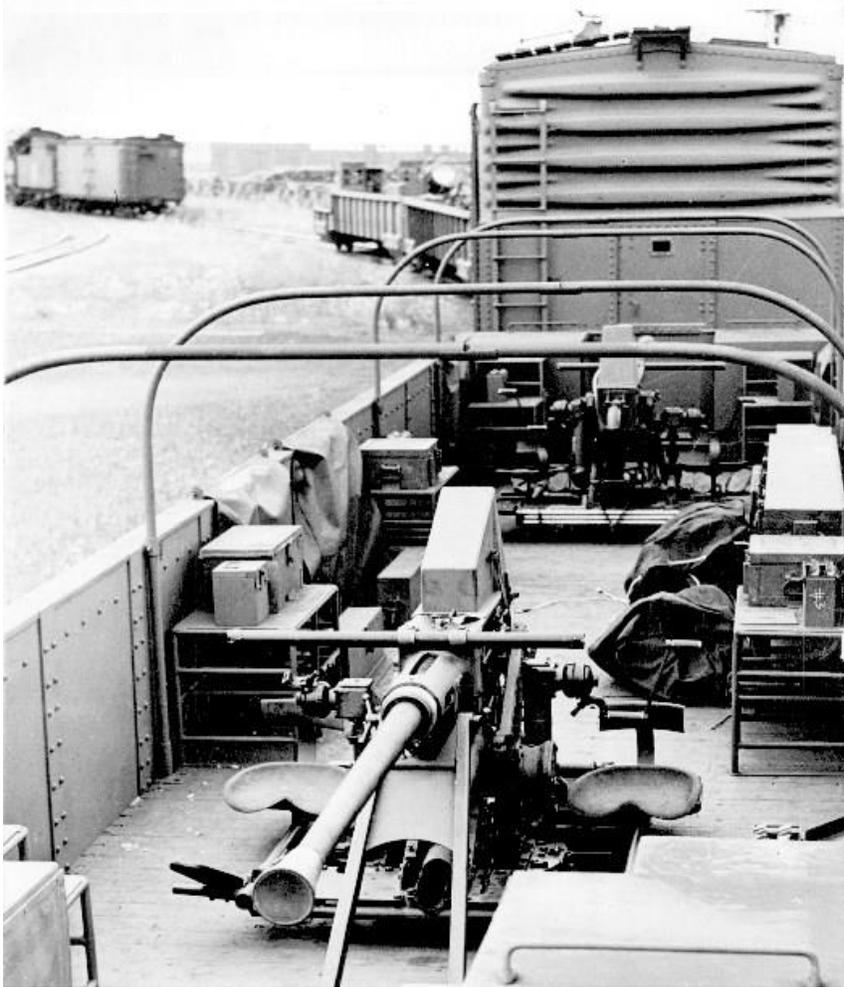


Figure 1 Deux canons Bofors de 40 mm. Ceux-ci étaient principalement destinés à la défense aérienne, mais pouvaient être utilisés dans la bataille terrestre ainsi que contre des véhicules légèrement blindés et des troupes.

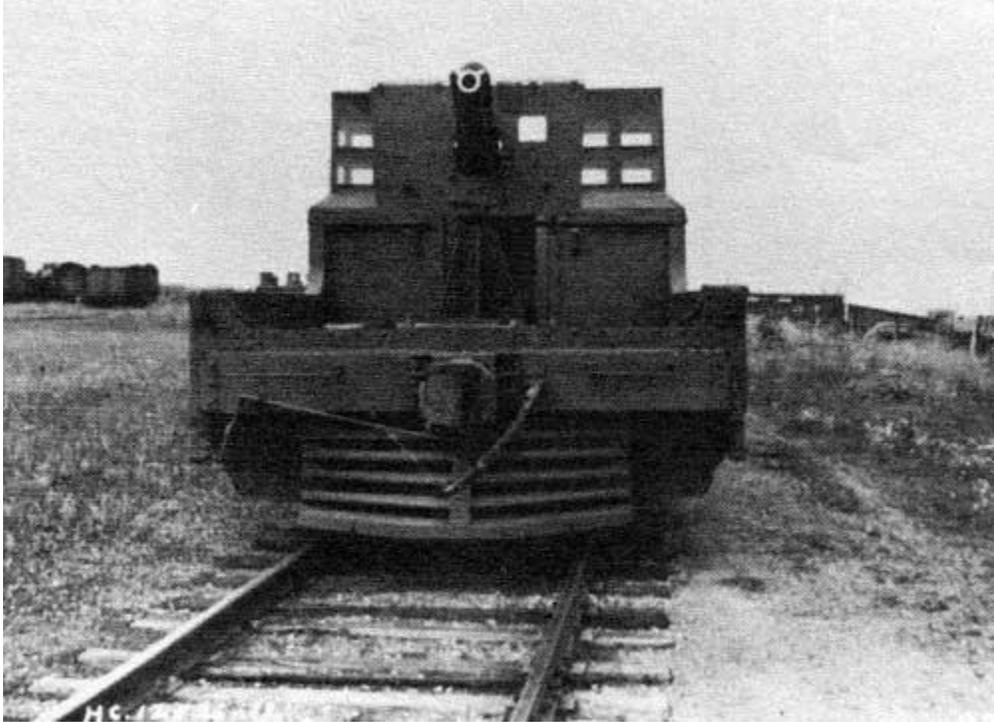


Figure 2 Un canon de 75 mm monté sur une télécabine. Il y avait un tel pistolet à chaque extrémité du train.

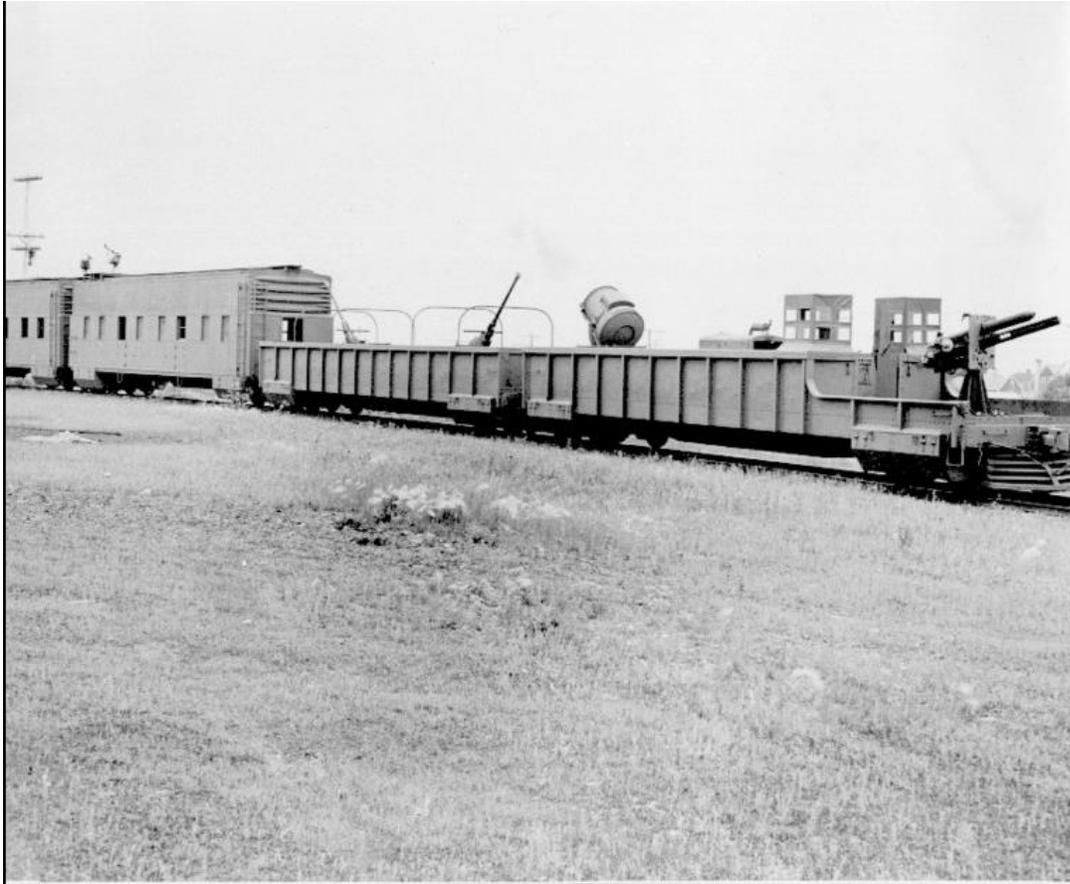


Figure 3 La moitié du train blindé avec des wagons dans le bon ordre de droite à gauche. L'autre moitié du train était disposée de gauche à droite, avec le moteur au milieu. Le projecteur se trouve à gauche du canon principal.



